



# St Hilaire News

N° 9 – Décembre 2015 – St Hilaire au Temple 51400

Rédaction : Jenny BRIFFAUX

Ce journal est sur le site de St Hilaire <http://sainthilaireautemple.jimdo.com>

## Portrait



**Paul Bonasolli vit à St Hilaire depuis ses 4 ans, avec ses parents et son frère jumeau. Il a maintenant 19 ans.**

*D'abord scolarisé dans nos villages, c'est en troisième qu'il passe une semaine de stage en entreprise. Enthousiaste, il suit une filière d'apprentissage dès la rentrée suivante, alternant les cours au Centre de Formation des Apprentis à Reims, et la pratique dans l'entreprise Giancola.*

*Il obtient ses CAP « peinture-décoration-révêtement » et « Sol ». Actuellement, il prépare un brevet professionnel en « peinture ».*

*12 semaines de cours réparties sur toute l'année, à Reims, quartier Farman. Les autres semaines sont réservées au travail, à Châlons.*

*Son apprentissage l'a propulsé dans la vie des adultes : les longues vacances scolaires sont oubliées, son statut de « jeune » s'éloigne. Il goutte même à une certaine autonomie depuis qu'il a sa propre voiture ou en utilisant le camion de son entreprise.*

*Il aime son métier qu'il compose avec une autre passion: devenir pompier ! Il envisage de passer le concours d'entrée pour devenir pompier volontaire.*

*Ses loisirs l'amènent à retrouver ses copains de St Hilaire, de Dampierre et de Vadenay. Dans le village, il apprécie la bonne entente entre jeunes de son âge. Mais il regrette le manque de lieu, pour y passer des soirées entre jeunes, sans déranger personne. Actuellement ils se rencontrent à Vadenay, sur le terrain de foot qui reste éclairé tard dans la nuit. Mais le froid arrive et, sans abri, les jeunes cherchent une autre solution que celle de rester dans les voitures pour bavarder...*

Sommaire :

Page 1 : L'agence postale communale

Page 2 : St Hilaire, de par le monde (*la bulle à Payet*) – Le badminton

Page 3 : La zenitude d'une reconversion (*la ferme Machet*) – Le futsal

Page 4 : Histoire de craie

## Maillot jaune pour l'agence postale



Depuis 2009, St Hilaire s'est doté d'une agence postale **communale**.

Avec ce dispositif, la commune passe convention avec la Poste, pour une durée de 9 ans. La commune met les locaux à disposition. Elle rémunère aussi l'agent qui nous accueille. La Poste indemnise la commune pour ces frais salariaux et fournit tout l'équipement et fournitures nécessaires au service. Notre agence est rattachée à celle de Mourmelon le Grand.

Comme chacun sait, l'agent actuel est Véronique HUBERT. Véronique habite St Hilaire et a été nommée en 2010. Elle accueille les clients tous les jours de la semaine, de 9h à 11h, et les samedis de 10h45 à 12h15.

L'agence couvre la distribution du courrier de 4 villages : Cuperly, Vadenay, Dampierre et St Hilaire. Mais les clients viennent aussi de La Veuve et St Etienne. Moins d'attente pour tous les services de la Poste: affranchissement des lettres et colis, services financiers comme les retraits et dépôts de fonds, les virements, les mandats etc. Mais une limite: les conseils financiers sont prodigués aux seuls Bureaux de Poste attirés.

Depuis octobre dernier, l'agence a fait peau neuve. Une nouvelle disposition de l'équipement facilite le travail de Véronique qui apprécie son nouvel espace. Les clients y sont également sensibles.

L'ancienne cabine téléphonique désuète a été remplacée par une tablette tactile mise à la disposition des clients.

Cette tablette permet d'accéder facilement à bon nombre de Services Publics.

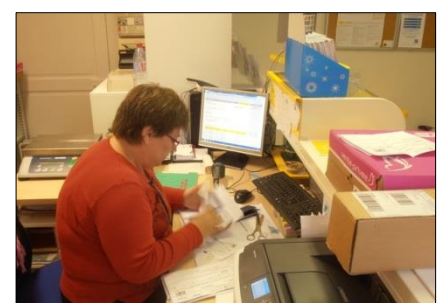


D'abord ceux de la Poste et il devient aisé de prendre rendez-vous avec un conseiller financier.

Mais aussi à d'autres services publics comme l'accès au cadastre, à Légifrance (information législative), à Pôle emploi et à la CAF, aux informations officielles. On peut même payer ses amendes en ligne !

Evidemment, cette tablette est en concurrence avec les ordinateurs personnels. Mais Véronique accompagne les utilisateurs les moins confiants, avec tout le temps nécessaire.

Ces nouveaux aménagements accompagnent l'activité assez régulière de l'Agence. Il y a toujours un peu de monde, à telle enseigne qu'en 2014, l'agence de **St Hilaire a réalisé le plus grand chiffre d'affaires de toutes les agences postales communales de la Marne**. En détrônant les agences du vignoble !



## St Hilaire, de par le monde.

Salvador DALI affirmait que c'était la gare de Perpignan ... Mais depuis, le centre du monde pourrait s'appeler Saint Hilaire au Temple.

Des touristes du monde entier y séjournent, et plus précisément dans la « bulle » de la rue Louis Cochet, le gîte tenu depuis plus d'un an par Laurent et Nathalie PAYET. Des touristes venus de l'Afrique du Sud, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Bénin, de la Nouvelle Calédonie, de la Guadeloupe, de la Martinique et de l'Île de la Réunion, du Japon, de la Hongrie, de la Suisse, de la Belgique, de Hollande ou d'Italie, des Etats Unis et du Canada ! Sans oublier les Français bien sûr.

Mais plus que des touristes, Laurent et sa femme accueillent des personnes dont les centres d'intérêt sont très variés.

Il y a des employés sur un chantier temporaire. Il y a les festifs invités à un mariage.

Il y a les sportifs qui applaudissent le passage du tour de France et ceux qui participent à un tournoi de Golf à la Grande Romania ou au concours équestre de Mourmelon le Grand.

Il y a les amateurs de vin et Laurent, qui a ses entrées, se fait un plaisir d'expliquer à ses clients la complexité de la viticulture et de l'élaboration du champagne.

Il y a aussi les naturalistes qui apprécient le Lac de Der et son important centre ornithologique.

Il y a ceux qui se souviennent que notre région a été fortement impactée par la grande Guerre 14 - 18.

Il y a aussi des chasseurs qui viennent traquer le gibier dans les camps

militaires de Mourmelon et de Suippes, des archéologues qui sondent le sous-sol lors de la construction d'une route, d'une ligne ferroviaire,...

Il y a encore des candidats au CAPES d'Histoire-Géographie qui passent leur concours à Chalons...

Bref, de quoi parler du monde à chaque rencontre. Laurent parle avec enthousiasme de cette activité d'accueil qu'il compose avec sa profession et ses passions.



Laurent est né sur l'Île de la Réunion, dans une famille de vignerons. Jeune garçon il travaille avec son grand-père qui lui inculque le goût de la nature, du travail et du vin !

Jeune homme il quitte son île natale pour s'engager volontairement dans l'armée de Terre à Mourmelon, pendant 5 ans. Il recherche alors la vie à l'extérieur et les voyages. Mais l'éloignement de sa femme et de ses enfants, lorsqu'il part en mission, ne lui convient plus.

Il se reconvertit d'abord comme agent de sécurité. Comme la nature lui manque et après un bilan de compétence, il se dirige vers la viticulture. Il suit, à Avize, une formation diplômante de responsable d'exploitation viticole et agricole et semble avoir trouvé sa voie.

Il projette alors de reprendre la ferme de son grand-père, à La Réunion. Il veut y produire du vin selon la méthode Champenoise et cultiver en même temps des lentillons, entre les rayons de vignes.

Un projet viable selon lui, sauf que la transmission du patrimoine du grand-père était encore loin d'être réalisée.

Le rêve est abandonné. Mais non sans atouts. Pendant sa formation, il a noué de nombreux contacts dans le monde viticole champenois. Ceux-ci lui procurent un travail dès son retour de la Réunion.

En même temps il recherche une activité complémentaire, en alliant sa passion pour la viticulture et son caractère chaleureux et accueillant.

L'occasion se présente avec l'achat de la maison à St Hilaire et l'existence du gîte.

Laurent envisage tout de suite des travaux dans ses chambres d'hôtes. Mais à peine installé, il reçoit déjà des demandes d'hébergement. Depuis, il accueille le monde entier à Saint Hilaire, et fourmille de futurs projets d'aménagement.



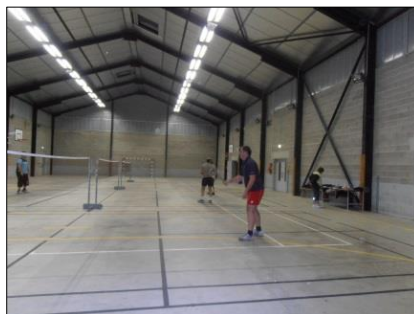
La « bulle à PAYET » est reconnue parmi les Gîtes de France. Protégée par l'enthousiasme de Laurent et de Nathalie, elle en fait même oublier la gare de Perpignan !

### Bouger à St Hilaire : Le BADMINTON

Depuis septembre dernier, les personnes intéressées peuvent pratiquer le badminton dans la salle omnisport de Dampierre : les mercredis des semaines paires de 20h à 21h30 et tous les vendredis de 18h à 19h30.

Les raquettes et les volants sont mis à la disposition des adhérents qui n'en possèdent pas.

L'ambiance est sympathique et conviviale : les plus jeunes peuvent affronter les plus âgés !



39 personnes sont déjà inscrites, dont 15 habitants de St Hilaire. En moyenne, il y en a 8 joueurs les mercredis; et quelque 20 joueurs les vendredis. Les 4 terrains permettent de faire participer 16 personnes en même temps. Les joueurs apprécient de pouvoir jouer en famille, de côtoyer des voisins et la proximité – le badminton se joue chez nous !

Contact : Vincent APPERT ou [association.sportive.dampierre@gmail.com](mailto:association.sportive.dampierre@gmail.com)



## De la Holstein au pur-sang anglais : la zenitude d'une reconversion.



Jean-Luc MACHET et sa femme Véronique comptent parmi les agriculteurs de Saint Hilaire.

Ils ont repris l'exploitation familiale en 1986, à la suite du départ en retraite de Robert MACHET, par ailleurs maire de notre village durant 24 ans.

Au début, Ils poursuivent les activités déjà en place et doublent même le quota laitier de l'exploitation.

Son père encore en activité, Jean Luc est d'abord aide familial sur l'exploitation.

Puis, soucieux d'assurer un avenir incertain, Jean Luc engage en même temps une formation pour devenir éducateur sportif.

Il obtient son brevet d'Etat en 1989 et peut enseigner diverses activités sportives dont les arts martiaux comme le karaté.

Il désire maintenir un équilibre entre la pratique du sport – surtout avec ses deux enfants - et l'activité agricole parfois trop prenante.

En 2007, suite aux contraintes réglementaires, il décide d'arrêter la production laitière.

Depuis, Jean-Luc gère pleinement sa double activité d'agriculteur et d'éducateur sportif. Véronique a trouvé un emploi extérieur.

Du côté « agriculteur », il ne s'agissait pas de quitter la ferme. La surface agricole a même augmenté et les cultures sont conduites de façon plus pointue.



Du côté « sportif », Jean-Luc est éducateur sportif dans des écoles primaires de Chalons, au groupe scolaire La Veuve-Les Grandes Loges, à la maison d'arrêt, au foyer de l'enfance.

Il est aussi coach sportif pour les particuliers qui le souhaitent.

De plus, il projette de donner des cours de karaté aux personnes atteintes de cancer, dans le cadre d'une association de cancérologues (la CAMI, Cancer et Sport). Cette activité est déjà expérimentée dans plusieurs départements français.



Les enfants ont grandi. Anaïs est passionnée de cheval. Véronique et Jean-Luc achètent d'abord trois chevaux pour eux et leurs deux enfants.

Une autre idée germe : ouvrir une pension pour chevaux !

Cette pension de type « pré et box », est ouverte. Elle pourra accueillir quelque 14 chevaux en 2016.



Anaïs, diplômée dans l'activité équine et agricole, participe à cette nouvelle activité.

Pas d'investissement lourd, mais l'optimisation des bâtiments et des équipements existants.

Actuellement, ils aménagent une aire de monte éclairée, dans la prairie qui jouxte les bâtiments.

Les champs, le sport, les chevaux: trois « métiers » à l'actif de la famille qui veille à l'harmonie entre cette pluriactivité et le maintien d'une vie saine.



## Bouger à St Hilaire : Le FUTSAL

L'association sportive et culturelle de Saint Hilaire au Temple propose une nouvelle activité : le « futsal », ou plus précisément la pratique du football en salle, tous les vendredis de 20h à 22h à la salle omnisport à Dampierre. Ce sport très physique accueille les adultes et les enfants de plus de 14 ans. Le succès est là : 15 joueurs inscrits cette année, dont 10 à 12 participent à chaque séance. Les équipes sont constituées de 5 joueurs. Le match ne dure que 20 minutes car le jeu en salle est très rapide et l'exercice est très physique.



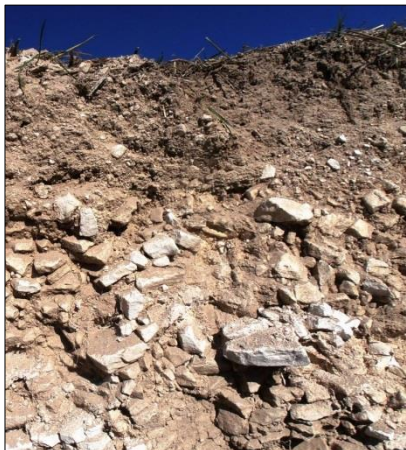
Gérald MAILLET en est l'animateur. Il veille au bon respect des règles : un jeu collectif, pas d'exploit personnel ! Pas de contact entre joueurs ! Pour le moment, la pratique de ce futsal se veut ludique, pour se défouler, déstresser, apprendre à se connaître. Mais Gérald se projette vers l'avenir : gonfler l'effectif, faire venir d'autres équipes, organiser des tournois dans le cadre d'un championnat officiel,...

Contact : [acs.sainthilaire@gmail.fr](mailto:acs.sainthilaire@gmail.fr)

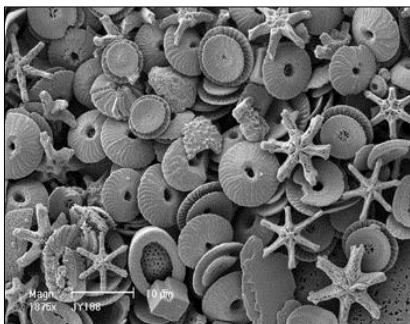
Association Culturelle et Sportive, Mairie Saint Hilaire au Temple

## Saint Hilaire assis sur des coccolithes ...

Comme chacun le sait, Saint Hilaire au temple se situe en Champagne crayeuse. Mais si on excepte le lit de la Vesle, les sols ne sont pas les mêmes de part et d'autre du village. Du côté Mont Gravonne, on trouve des sols dits de « craie en place ». Du côté voie ferrée, on trouve la « graveluche ».



**La craie est une ancienne vase calcaire marine.** Elle correspond à l'accumulation, parfois sur 300 mètres de profondeur, de squelettes de micro-organismes dont les plus fréquents sont des algues du plancton, des « coccolithes », seulement visibles sous microscope électronique car leur taille avoisine 10 à 30 microns.



La craie s'est formée à l'ère tertiaire, au crétacé supérieur, il y a quelque 65 à 100 millions d'années, quand les dinosaures viennent de disparaître. Elle a évolué sous les climats froids de l'ère quaternaire pour façonner les paysages et les sols d'aujourd'hui.

Elle a gelé et s'est fracturée en petits granules qui ont descendu les pentes particulièrement exposées au froid. L'accumulation des granules correspond à ces sols sableux qu'on appelle « graveluches ».

### La craie : matériau de construction.



Les murs de l'église, de la poste ou des fermes en témoignent. Les moellons de craie provenaient de carrières profondes, là où la craie n'était pas fissurée par le gel. Les ouvertures de ces carrières dispersées sont maintenant bouchées et quasiment oubliées de la mémoire collective.

Les « carreaux de terre » de certains murs sont issus de la graveluche, plus ou moins mélangée à de la paille, puis compressée et séchée.

La craie n'est pas dure et résiste mal à l'écrasement. C'est pour cela que les maisons des villages sont basses et souvent sans étage. La craie a été utilisée comme matériau de construction jusqu'à la fin du 19<sup>e</sup> siècle.

### La craie : matériau industriel.

Le bâton de craie de nos écoles en était le symbole. Maintenant, on utilise la craie en papeterie, dans les pâtes à modeler, dans les peintures à l'eau, les colles, les cosmétiques, voire même les médicaments. On la trouve aussi dans les remblais de terrassement routier ou dans le ciment ...

La craie a aussi joué un grand rôle dans

**le développement agricole** de notre région.

Du Moyen Age au milieu du 19<sup>e</sup> siècle, les sols étaient cultivés, mais on n'y produisait que de maigres céréales, surtout dans les parcelles suffisamment proches des villages pour y recevoir le fumier. Le reste des parcelles de la Champagne pouilleuse servait au pâturage des bovins et des moutons. C'est sous l'impulsion de Napoléon III (vers 1850) que 100 000 ha de savarts ont été reboisés en pins noirs d'Autriche.

Entre les deux guerres, le matériel agricole évolue, les engrais minéraux sont disponibles. A partir de 1950, les plantations de pins sont massivement défrichées et remembrées. Les réserves de chasse laissent place aux parcelles cultivées et au paysage un peu « nu » d'aujourd'hui.

La Champagne crayeuse est l'une des rares régions où beaucoup de cultures sont possibles. Si vous arpentez les chemins de Saint Hilaire, vous verrez des champs de luzerne, de betterave sucrière, de pois, de colza, de pomme de terre, de blé, d'orge, et parfois de chanvre, de pavot, de graminée, de culture légumière, etc ...

La craie est un matériau poreux qui conserve bien l'humidité. C'est pour cela qu'il y a peu d'irrigation, sauf pour la pomme de terre calibrée que l'industrie réclame. Seule la graveluche est « séchante » et d'ailleurs peu favorable à la descente des racines. La craie est un matériau facile à travailler. Le nombre de socs sur les charrues en est un bon révélateur.

Mais la craie a ses défauts. C'est un sol froid et pauvre en fertilisants. Les cultures nécessitent des doses d'engrais importantes (azote, phosphore, potasse, magnésie, soufre) et la matière organique du fumier est un élément important de la fertilité des sols.



## Calcite et marcassite, pour les collectionneurs de pierres

La craie renferme peu de « gros » fossiles. Par contre, on y trouve des minéraux adventifs comme la calcite ou la marcassite. **Les cristaux de calcite** sont bien visibles dans les carrières de craie, comme celles d'OMYA (*entrée sous permission*). Ils sont issus

de la précipitation du calcaire dissous dans l'eau de percolation.

**La marcassite** se trouve sous forme de sphères de bisulfure de fer, ramassées dans les champs. Certains les appellent faussement des « météorites ». Ce métal, très lourd, a une structure interne rayonnée. Il prend la forme d'une sphère car toutes les aiguilles partent d'un point central unique et ont sensiblement des longueurs égales. Quand on casse une sphère, elle rouille et se délite malheureusement très vite.

